de Diego-Suarez, récolté à l'entrée d'une grotte, *Waterlot* 378, type ; massif de l'Ankara, sur un rocher calcaire, *Decary* 14550.

AU SUJET DE LA SYSTÉMATIQUE DES VELLOSIACÉES ET DU GENRE *XEROPHYTA* JUSS

par H. Perrier de la Bathie

Les Botanistes ne sont pas d'accord sur la systématique des Velloziacées. Baillon (*Hist. des Pl.*, XIII, 1895, *22*) réunit toutes les plantes de cette famille en un seul genre : *Barbacenia*. D'autres, plus nombreux et plus récents, admettent en général deux genres : *Barbacenia* et *Vellozia*, mais ne distinguent pas ces deux genres par les mêmes caractères. Ainsi S. Greves (*Journ. of Bot.*, LIV, 1921, 273) propose de séparer ces genres d'après la nature et la conformation des émergences qui couvrent la face externe de l'ovaire, caractères très variables, ne permettant même pas de distinguer les espèces, à Madagascar tout au moins. Pax (*in* Engl., *Pflanzenf.*, ed. 2, 15 A, 1490, 431) les distingue par le nombre et la disposition des étamines, ainsi = 6 étamines séparées : *Barbacenia* ; plus de 6 étamines, groupées en faisceaux : *Vellosia*. Enfin Baker (*Flora capensis*, *Flora of tropical Africa*) les sépare par la présence ou l'absence d'un tube au périanthe.

De ces divergences résulte tout d'abord une assez grande confusion, tel *Barbacenia* de l'un de ces auteurs devenant pour un autre un *Vellosia* et vice versa. En outre, ces classifications ont le tort de n'être pas naturelles, d'empêcher de voir les causes de la répartition de ces plantes, de rapprocher des espèces bien différentes par leurs organes de reproduction et d'en séparer d'autres manifestement alliées. Aussi Hutchinson (*fam. Flow. Pl.*, II, Mon., 1934, 168) termine-t-il son exposé des caractères des Vellosiacées par ces mots : « The family needs a careful monograph, and possibly more than two genera should be recognised, a common solution to a difficulty such as this ».

Cette monographie nous ne la tenterons pas ici. Ni les circons-

tances, ni nos moyens, ni le seul herbier du Muséum ne le permettent, mais nous essayerons de distinguer des genres *Vellosia* et *Barbacenia*, en nous reportant à leurs diagnoses initiales et, si possible, au spécimen type sur lesquels ils ont été décrits, le g. *Xerophyta* Juss. qui n'est pas admis en général par les auteurs précités, mais le sera certainement dans la nouvelle monographie désirée par HUTCHINSON.

Voici un résumé des caractères distinctifs de ces trois genres relevés ainsi :

BARBACENIA Vandelli, *Fl. lus. et Bras. Sp.*, II (1788), 96, t. 5. Type probable : *B. brasiliensis* Wild., *Sp. Pl.*, II (1789), 227 ; *B. Vandellii* Pohl ex Seub. in *Mart. Fl. Bras.*, III (1847), 72 (spécimen non vu).

Périanthe tubuleux ; étamines 6, insérées près du sommet du tube ; anthères sessiles ou subsessiles, munies d'un appendice dorsal pétaloïde ; style entier, courtement papilleux au sommet ; capsule déhiscente par le haut où se déchirant irrégulièrement ; placentas ? ; graines ?

VELLOSIA Vandelli, *Fl. lus. et Bras. sp.* (1788), 32, t. 2. Type probable : *V. maritima* Velloso, *Fl. Flum.* (1790), 219 (spécimen non vu).

Périanthe sans tube ; étamines plus de 6, groupées en faisceaux; anthères sans appendice, courtes, non auriculées ; style à 3 lobes stigmatiques étalés, obovales ou deltoïdes ; capsule déhiscente par le haut ; placentas ? ; graines ?

XEROPHYTA Juss., *Gen. Pl.* (1789), 50 ; Lamk., *Illustr. Gen.*, t. 225. Type : *X. pinifolia* Wild., *Sp. Pl.*, II (1799), 15 ; Poir. *Encycl.* VIII (1808), 804 ; spécimen-type : *Commerson*, in Herb. Jussieu ! (Herb. Mus. Paris).

Périanthe courtement tubuleux ; étamines 6, séparées, insérées sur la base du tube, à filet dilaté à la base en membrane reliant cette base à celle des filets voisins ; anthères sans appendice linéaires, auriculées ; style indivis, à 3 bandes stigmatiques très longues, d'inégales longueurs, couvrant au moins la moitié supérieure du style ; placentas sessiles (non stipités), adnés tout le long de l'angle interne, naviculaires, bifides ou bilobés ; capsule déhiscente par la base, indéhiscente au sommet ; graines sub-

carrées ou arrondies, aussi larges que longues en général, droites, à testa de couleur claire, lâche et membraneuse ou crustacée et brillante.

Toutes les Vellosiacées de Madagascar appartiennent à ce dernier genre, suffisamment distinct pour qu'il ne soit pas confondu avec les deux premiers ou avec les autres genres que le Monographe futur pourrait avoir à établir (1).

Le type du genre *Xerophyta* et de l'espèce *X. pinifolia* Lamk. est, avons-nous dit, le spécimen de *Commerson*. Ce spécimen, bien authentique, nommé par la main de JUSSIEU, conservé avec l'herbier Jussieu au Muséum de Paris, n'a pas, contrairement à la planche 225 de DE SERRE (in LAMK. *Illustr. Gen.*) et à la description de WILDENOW, des hampes pluriflores, ni l'ovaire couvert de « stiff hairs », caractère qu'attribue à l'espèce S. Grèves (2). Dans notre note de 1930 (3), la planche erronée de De Serre, dont WILDENOW a reproduit l'erreur, nous avait fait douter que *X. pinifolia* soit une plante malgache et même une Vellosiacée, mais nous ignorions alors que POIRET [*Encycl.*, VIII (1808), 804] avait rectifié l'erreur de De Serre et nous n'avions pas vu le spécimen-type de *Commerson*. Or ce spécimen a bien les hampes uniflores et l'ovaire couvert de glandes tabulaires ou en tête de clou et il est sans conteste possible parfaitement identique à l'espèce que Baker a nommée plus tard *X. sessilliflora*, nom qui doit par suite tomber en synonymie.

En résumé, le genre *Xerophyta* nous semble bien distinct des genres *Barbacenia* et *Vellozia*, tels que les a décrits Vandelli. Il est bien représenté à Madagascar par une lignée très homogène de trois espèces et de nombreuses variétés. Il existe probablement hors de la Région Malgache, mais sa répartition ne sera exactement connue que lorsqu'une monographie complète aura mis nettement en lumière les séries naturelles des Vellosiacées.

1. Comme exemple de Vellosiacées pouvant constituer un nouveau genre, on peut citer *Vellosia elegans* Oliv., bien distinct des *Xerophyta* et des *Vellosia* s. st. Le *V. elegans* Oliv. est indiqué avec doute comme croissant peut-être à Madagascar par S. Greves. Il n'y a jamais été observé.

2. Les spécimens que cet auteur indique comme *X. pinifolia*, sont sans doute des *X. eglandulosa* H. Perr. var. *trichocarpa*.

3. In *Arch. Bot.*, IV, *Bull. mensuel* n° 6, juin 1920, p. 66.